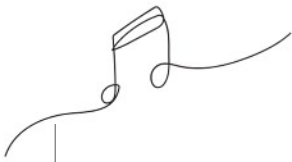




SÉANCE 1	DOMINANTE : FRANÇAIS LIRE ET COMPRENDRE L'ÉCRIT
COMPÉTENCE(S)	METTRE EN ŒUVRE UNE DÉMARCHÉ DE COMPRÉHENSION ET D'INTERPRÉTATION D'UN TEXTE
OBJECTIF(S)	SAVOIR DIFFÉRENCIER CE QUI RELÈVE DE L'EXPLICITE, DE L'IMPLICITE ET DE L'INTERPRÉTATION
MATÉRIEL/ SUPPORTS	MATÉRIEL AUDIO POUR ÉCOUTER LA CHANSON – LE TEXTE DE LA CHANSON PHOTOCOPIÉ
SCENARIO POSSIBLE	
PHASE 1 S'IMMERGER DANS LE SUPPORT	<u>Consigne :</u> « Nous allons écouter attentivement une chanson écrite et composée par le groupe BDA ». <ul style="list-style-type: none">• NE PAS DIRE LE TITRE• Expliciter les termes « écrite » et « composée »• Procéder à une brève présentation orale du groupe auteur interprète, de ses origines, etc.• Ecouter une fois la chanson <i>Je rentre à la maison</i>.
PHASE 2 FAIRE ÉMERGER LES PREMIÈRES COMPRÉHENSION S	<u>Consigne :</u> « Nous allons réécouter la chanson. A l'issue de l'écoute, vous devrez dire de quoi elle parle » <ul style="list-style-type: none">• A l'issue de l'écoute, noter au tableau – plutôt sur la partie gauche et de manière lisible par les élèves- toutes les propositions sans en exclure aucune.• Procéder à une première discussion argumentée sur les propositions sans pour l'instant en invalider aucune.
PHASE 3 FAIRE ÉMERGER CE QUI, DANS LE TEXTE, RELÈVE DE L'EXPLICITE	<u>Consigne :</u> « Je vais vous distribuer le texte de la chanson et vous en donner une lecture » <ul style="list-style-type: none">• Lire le texte une fois, titre compris (les élèves vont implicitement commencer à valider ou invalider certaines propositions émises en phase 2). <u>Consigne :</u> « Vous allez maintenant lire le texte dans votre tête. Vous devrez ensuite dire ce que vous lisez dans ce texte, ce qui est vraiment écrit. » « Si vous le souhaitez, vous pouvez noter quelques exemples sur le cahier de brouillon afin de vous en rappeler »





- Insister sur les termes en gras : « **il faut que ça se voie, que ce soit écrit** ».
- Après quelques minutes de réflexion laissées aux élèves recenser les propositions dans une colonne d'un tableau, titrée « *ce que je lis* ». Lorsqu'une proposition relève de la compréhension implicite (de « ce que je comprends »), la noter dans une autre colonne sans argumenter.

Exemples : *L'auteur part de sa maison ; il est déjà parti au moins mille fois. Il n'oublie jamais où est sa maison et il y est bien. Il dit que c'est là chez lui. Personne ne l'oblige à partir. Il dit que quand il y a de l'orage ses amis sont son équipage.*

PHASE 4

FAIRE ÉMERGER CE QUI, DANS LE TEXTE, RELÈVE DE L'IMPLICITE

Consigne :

« Nous allons relire le texte une fois. Vous devrez cette fois dire **ce que vous comprenez dans ce texte**. » « Si vous le souhaitez, vous pouvez noter vos idées sur le cahier de brouillon afin de vous en rappeler »

- Un guidage est nécessaire pour les lecteurs les moins performants en répétant à chaque étape : « **et là qu'est-ce que tu comprends ?** ».
- Tracer une deuxième colonne tracée au tableau titrée : « *Ce que je comprends* » pour y noter les propositions et les valider.

Cette phase conduit les élèves vers un deuxième niveau de compréhension ; on s'appuie pour cela sur la répétition de « *qu'est-ce qu'on comprend ?* » ; ce guidage est essentiel pour accompagner pas à pas pour construire la compréhension d'un texte. Elle met en évidence et vise surtout à réduire la différence de niveau entre les lecteurs capables de traduire en inférences les implicites du texte et ceux qui n'ont pas encore accès au double langage littéraire.

À partir des exemples choisis à la phase 2, on peut comprendre : *Notre métier, nos choix ou des obligations peuvent nous éloigner de chez nous. Même quand*

c'est un choix, il y a des moments difficiles où l'on est triste de se sentir loin. Ce qui nous aide

alors c'est de penser à nos amis, à notre famille qui sont restés « à la maison » ou de penser ne serait-ce qu'à un paysage familier. C'est pour ça qu'on s'y sent bien. On appelle ça notre refuge ; c'est une image car un refuge c'est le lieu où on s'abrite quand il y a du mauvais temps.





<p>PHASE 5</p> <p>ETABLIR DES LIENS ENTRE UN ÉCRIT ET CE QU'ON VIT, CE QU'ON SAIT, CE QU'ON EST.</p>	<p><u>Consigne :</u></p> <p>« Maintenant que nous avons fait la différence entre ce qui est exactement écrit et ce que l'on peut comprendre, chacun va écrire et dire à quoi certains passages du texte lui font penser ; ça peut être une autre chanson, un livre, un texte, une image, quelque chose qui nous est arrivé où qui est arrivé à quelqu'un que l'on connaît... »</p> <ul style="list-style-type: none">• L'enseignant note les propositions dans la troisième colonne du tableau.• Au début et/ou pour les plus jeunes lecteurs, les références paraissent souvent anecdotiques, très proches d'un quotidien « banal » : « <i>Moi la première fois que je n'ai dormi à la maison ; j'étais avec mes camarades en classe de découverte ; j'étais contente mais quand même j'étais triste de pas être dans ma chambre et dans ma maison.</i> » Néanmoins elle constitue les premiers pas vers une appropriation littéraire du texte que m'élève a lu. <u>Un premier pas vers le goût de lire.</u>
<p>PHASE 6</p> <p>GARDER UNE TRACE</p>	<ul style="list-style-type: none">• Chaque proposition est validée ainsi que la place qu'elle doit occuper dans l'une des 3 colonnes du tableau en fonction du niveau de lecture dont elle relève.• L'enseignant prend note du tableau pour le restituer à chaque élève qui le collera dans son cahier de lecture.

